

colorchecker CLASSIC



0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

mm

UNIVERSITY OF CHICAGO LIBRARY

PAINEGRIQUE DE MAL DE L'HOPITAL

1650

1697

JOHN TAYLOR

1650

1697

JOHN TAYLOR

1650

1697

JOHN TAYLOR

1650

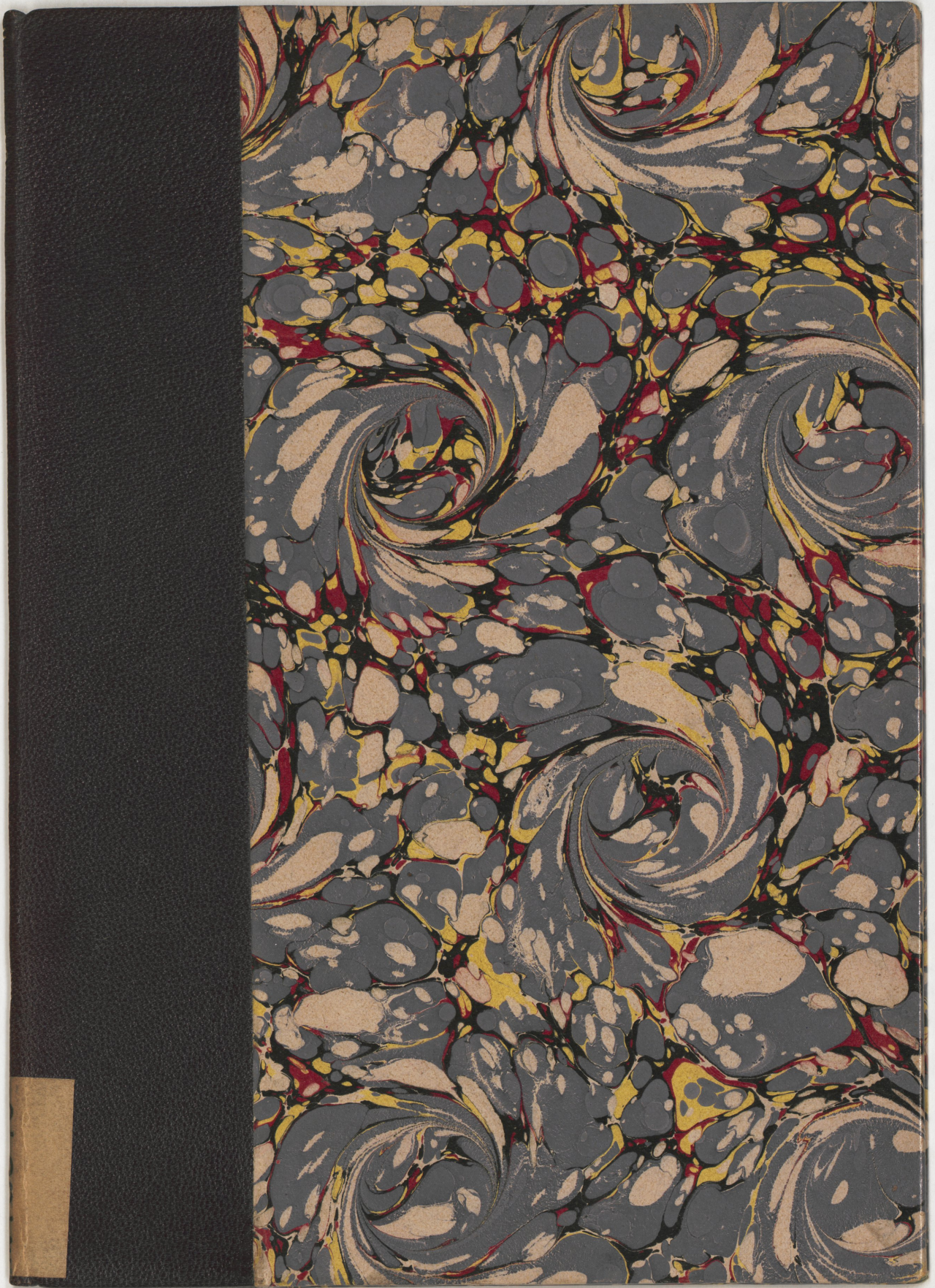
1697

JOHN TAYLOR

1650

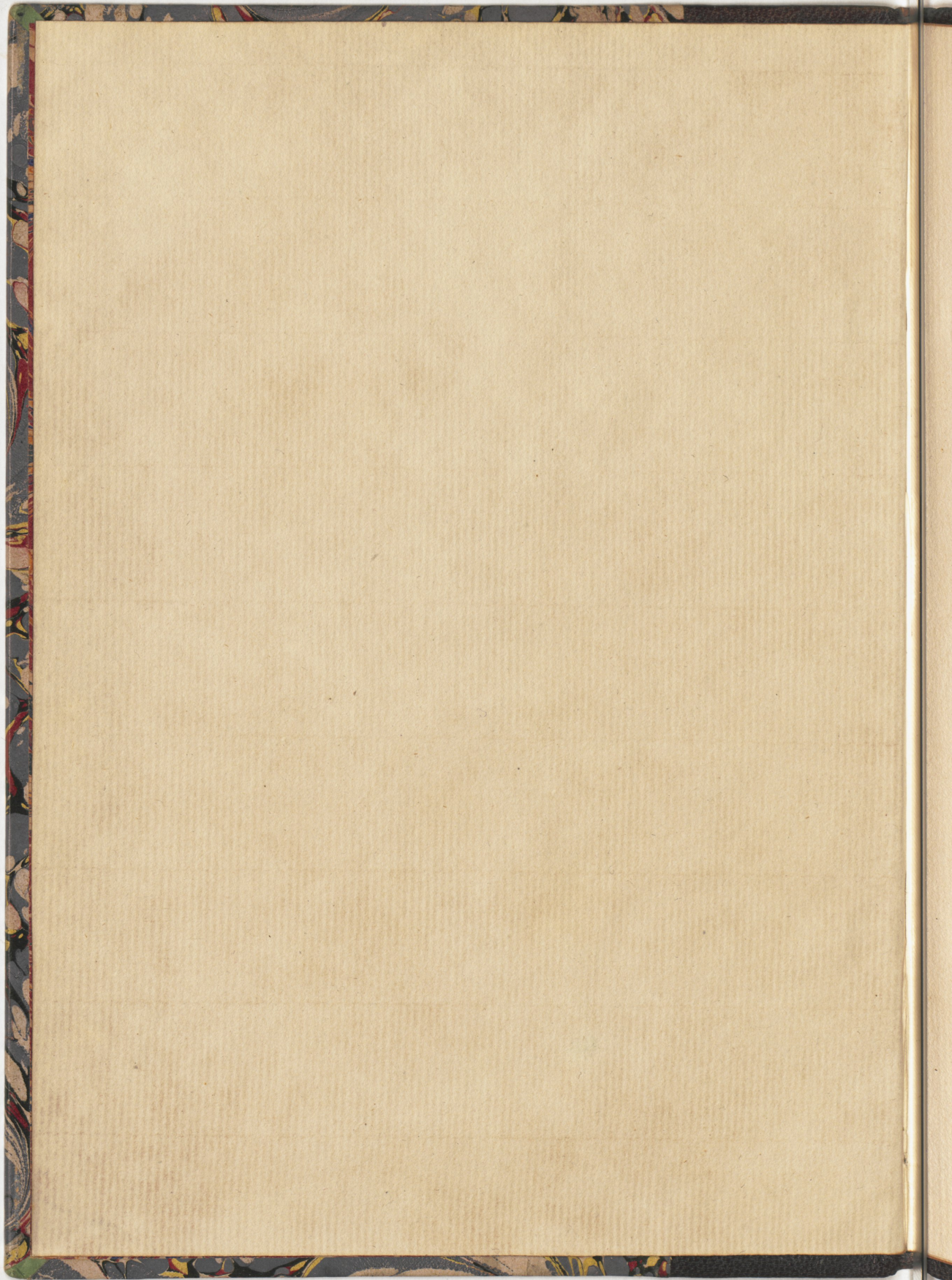
1697

JOHN TAYLOR









m. 13,549

Ms. B. 1. 2. 4. 5.

PANEGYRIQVE
 DE
 MONSEIGNEVR
 LE MARESCHAL DE
 L'HOSPITAL,
 GOVERNEVR DE
 PARIS,



A PARIS,
 Chés GVILLAVME SASSIER, Imprimeur & Li-
 braire ordinaire du Roy, & de M^r le Gou-
 verneur de Paris, rue des Cordiers, proche
 la Sorbonne, aux deux Tourterelles.

M. D. C. L.

27

PANEGYRIQUE
DE
MONSIEUR
LE MARSSCHAL DE
L'HOSPITAL
GOVERNNEUR DE
PARIS



A PARIS,
Chez GUILLEAUME SASSIER, Imprimeur & Li-
braire ordinaire du Roy, & de M. le Gov-
erneur de Paris, rue des Cordiers, proche
la Sorbonne, aux deux Tourneelles.

M. D. C. L.



A

MONSEIGNEVR
MONSEIGNEVR
LE MARESCHAL
DE
L'HOSPITAL,

COMTE DE ROSNAY, CHEVALIER
des Ordres du Roy ; Gouverneur & Lieutenant
General pour sa Majesté en la Ville Preuosté &
Viconté de Paris ; Et seul son Lieutenant Ge-
neral es Prouinces de Champagne & Brie ; sur la
signification de ses Noms & Armes.

B Eau Nom de L'HOSPITAL, source de charité,
Inépuisable fond de nos felicités,
Digne amour des François, de qui l'intelligence,
Et les Armes font voir toute la diligence
Et la fidelité qu'on attend d'un grand cœur,
Plusieurs Rois te voudroient auoir pour Gouverneur,
Si Paris à bon droit repose sur tes Veilles,

Veillant il doit bien mieux admirer tes merueilles,
 Aussi le voyons nous te rendre ce deuoir,
 Et faire mille vœux, aux pieds de ton pouuoir,
 Qui destruit nos malheurs au point de leur naissance,
 Car Gally signifie le symbole de France;
 Le COQ qui l'aduertit, si tost qu'un attentat
 Semble vouloir troubler la gloire de l'Estat.
 Prince Napolitain, en nous offrant tes Armes,
 Nostre Escusson d'azur se donnant à tes charmes,
 Et la Fleur de Lis d'or que tu tiens de nos Rois
 Sont d'illustres tesmoins de tous tes beaux exploits,
 De seruices rendus à nostre Monarchie,
 Si grands qu'on dit encor qu'elle en est enrichie,
 Trouue bon que mes Vers te voyans glorieux,
 Monstrent comme tu fais trembler vn orgueilleux;
 Vn Lyon fremissant, prest à te rendre hommage,
 Par ce qu'il est certain que deuant ton courage
 L'ennemy se retire, & bien-tost on verra
 Que par tes bons conseils il nous obéira.
 COQ si prodigieux qu'il trouue toute facile
 A vaincre pour son Roy, & dont parle vn Concile,
 Sur quelque differend oï vn fort bon François
 Respondit, pleust à Dieu qu'aussi tost que la voix
 Du COQ aura chanté, le vice fut par terre,
 Et le cœur des meschans conuertit en S. Pierre,
 C'est à toy que l'on doit mille remerciements
 De ce que sans ressorts tu marque les moments,
 Multipliant ta force & gagnant la vitesse

Simbole de
 l'Espagne.

Ce qu'un Archi-
 mede ne scau-
 roit faire.

5

Pour establir la reigle & finir la cristeſſe,
Par tes proportions pour rendre les Gaulois
Triomphants des debris de tous les autres Rols,
A l'ombre du Hallier goûtant ces grandes choses
On y voit les Bergers couuerts de belles rozes,
Et les petits aignaux pour passer la chaleur,
Je veux dire le peuple, exempts de toute peur;
Que si ton esprit picque vne humeur inegale,
C'est qu'il tient en tous temps la maxime Royale,
Mais c'est l'azille enfin de tous les gens d'honneur
Et le buiffon ardent où se plaiſt le Seigneur.



Leur effabilité la seule qui soit la plus
Par les proportions pour rendre les Carles
Triumphes des debz de tous les autres Rois
N'importe de Hallier concernant ces grandes choses
On y voit les Breges courues de belles roses
Et les beaux aigaux pour passer la choleme
Le genre des le peuple, exempt de tous deus
Que se son esprit picque une douleur inegal
C'est en fait tout en son temps la maxime Royale
Mais c'est l'azelle en fin de tous les gens d'honneur
Et le dictionnaire avant de se passer le dictionnaire





A

MADAME
MADAME
LA MARESCHALLE
DE
L'HOSPITAL,
SVR LE MYSTERE DV CROISSANT
de ses Armes.



DE toute Eternité Dieu vit que la lumiere
Deuoit faire briller la matiere premiere,
Aussi formant l'Aurore il commande au Soleil,
De rehausser l'esclat de son teint sans pareil,
Et trouuant l'homme seul triste avec le reptile
Il voulut luy donner l'aimable avec l'utile,
La femme dont l'esprit sçait si bien mesnager,
Que le sage ne peut jamais s'en desgager.
Quelques siecles apres il fut en République
Et puis pour faire mieux dans l'Estat Monarchique,
Pour bien voir la justice & trouuer le moyen
D'ajouter au repos, & la gloire & le bien,

B

Pour nous monst^rer qu'on doit toujours suivre sa course,
 Et relecher sa Masse ainsi que fait Une Ourse,
 C'est à dire vertu, qu'il faut incessamment
 Employer comme vous jusqu'au moindre moment,
 Afin de s'avancer aux belles cognoissances,
 Les curiosités aportant les sciences,
 Ainsi que la nature agist en tous objets,
 Pour se multiplier son nombre de sujets:
 Dès que nous sommes nés nous desirons de croistre,
 Et plus nous sommes grands, plus nous le voulons estre.
 Les Potentats n'ont point de dessein plus puissant,
 Et par l'ordre Diuin tout enfin va croissant;
 La source fait le fleuve, & la riviere amante
 Des attraits de la mer l'eleue en sa tourmante,
 Il n'est rien de si beau que l'augmentation
 Puis qu'un CROISSANT ne tent qu'à la perfection,
 Tous les projets bornés le cedent à ses charmes
 Et si le grand Seigneur l'a choisi pour ses Armes,
 Il faut icy, MADAME, avouer que vos droits
 Sont bien plus absolus; puis qu'on leur en voit trois;
 Car ce nombre parfait vous rend sans paralelle
 Souveraine des cœurs; prudente, bonne & belle.

